

ESPACE DE TRANSITION

En jouant sur les trois dimensions dans ce jardin de 10 x 10 mètres, Nicole Fischer et Daniel Auderset ont prouvé combien l'esprit d'un grand paysage peut aussi être insufflé sur une surface plus petite, à travers un design contemporain.

● NATHALIE DEGARDIN - PHOTOS : LAURENT ANDRÉ.

Ce serait un jardin destiné à un couple qui vit dans une périphérie, et qui aime s'échapper dans les forêts le week-end; on y entre ainsi progressivement, en prenant le temps de s'asseoir sur des assises en bois, d'écouter l'eau qui dort et celle qui court le long des différents espaces dessinés. Pour leur première participation au RHS Chelsea Flower Show, Nicole Fischer et Daniel Auderset ont frappé fort, en obtenant une médaille d'argent. Et pour cause, à peine diplômés de l'Inchbald School of Design de Londres, ils ont décidé de réaliser un jardin explorant les trois dimensions. En point d'orgue, une pergola ouverte, à l'image d'une arche naturelle, telles des lignes qui souligneraient l'élancement des pins suisses, entre éloges et protection assumée. En regard de cet espace vertical structuré, au sol surgissent progressivement des parterres de plantations plus sauvages, comme si les

arbres et arbustes reculaient pour leur laisser la place, le regard du visiteur assis sous l'arche se perdant sur les prés de fleurs sauvages et les plans d'eau. C'était l'effet souhaité par le duo de paysagistes, et l'intention exprimée dans le choix du nom « The Extending Space », littéralement « l'espace étiré ». Comme une transition, les chemins pavés de granit et les éléments de cuivre viennent troubler cette ce jeu savant d'échelles, tandis que leur fine texture associée aux graminées évoque la brume du matin. Dans cette expression de contrastes, les *Buxus sempervirens* 'Arborescens' taillés en parallélépipèdes répondent subtilement aux blocs de bois sculpté, les arbustes fleuris (*Viburnum lantana*, *Viburnum opulus*, *Viburnum opulus* 'Roseum' AGM) annoncent les parterres plus sauvages qui combinent iris, campanules, euphorbes, *Aquilegia vulgaris* et autres vivaces et graminées, et le thym, au feuillage assez dense, forme comme un tapis étonnant. Une

impression de foisonnement, mais aussi de nature qui respire.

Si le jardin se veut inspiré de la forêt du parc naturel de Finges en Suisse (Pfynwald) – Nicole Fischer et Daniel Auderset sont respectivement suisse et allemand –, les points d'eau et les petits torrents sont un clin d'œil au passage du Rhône dans le Valais. Les pins (*Pinus sylvestris* 'Watereri', *Pinus mugo* 'Mops' AGM) et le granit sont de Suisse, et les paysagistes ont aussi fait appel à des pépinières allemandes.



© GARY ROGERS

«The Extending Space», médaille d'argent au RHS Chelsea Flower Show. paysagistes : Nicole Fischer et Daniel Auderset / Deutsche Asset & Wealth Management / Easy Stone Switzerland / PC Landscapes Ltd





Un petit jardin, porté par l'esprit de grands paysages, inspiré par le parc naturel de Finges en Suisse.



1 PERGOLA OUVERTE

L'espace vertical est structuré, pour mieux contraster avec un travail au sol progressivement plus libre et sauvage.

2 ORIGINE CONTRÔLÉE

Les Pinus sylvestris 'Watereri' et Pinus mugo 'Mops' AGM proviennent de Suisse, comme le granit.





3 JEUX FORMELS

Les *Buxus sempervirens* 'Arborescens' taillés en parallélépipèdes répondent subtilement aux blocs de bois sculpté,

4 PRAIRIE SAUVAGE

Dans un esprit de prairie naturelle, les parterres combinent iris, campanules, euphorbes, *Aquilegia vulgaris*, et autres vivaces et graminées,